



La résignation est un suicide quotidien *

(*Les illusions perdues – Honoré de Balzac)



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Croire en la victoire, construire des jours meilleurs, faire preuve d'un optimisme raisonné, voilà des façons d'être inhérentes à l'activité de propriétaire ou d'éleveur de chevaux de courses. Sans foi dans l'avenir, comment investir dans un cheval de courses ou dans une saillie ? A quoi bon ?

Il doit en aller de même pour les dirigeants des courses. Nous sommes bénévoles. Si nous ne croyons pas pouvoir construire un avenir meilleur pour les courses françaises, à quoi bon consacrer tant de temps et d'énergie à ces missions d'élus ? Si nous ne devons finalement être là que pour gérer une récession -qui plus est en la considérant inéluctable-, pourquoi accepter ces responsabilités ? Quelle serait l'ambition ? Ranger les chaises sur le Titanic alors qu'on connaît la fin de l'histoire ?

Vendredi 21 avril 2017 – N°166

À lire ou à entendre les déclarations de certains dirigeants, j'ai l'impression qu'une certaine résignation pousse aujourd'hui à accepter une évolution négative considérée comme inéluctable. Considérer que l'Etat ne se comportera pas en partenaire, considérer que les allocations peuvent être la variable d'ajustement de budgets précisément fixés par la loi de finance, considérer que les paris hippiques sont condamnés à une marginalisation progressive mais certaine... voilà des attitudes que je ne peux pas prendre. Inutile d'être élu si c'est pour se résigner.

L'Etat ne laissera évidemment pas les choses inchangées

Face à un Etat tutelle, mais aussi prédateur, la tentation est grande de penser qu'on doit nécessairement obéir, composer, se résigner.

Pourtant les exemples d'une confrontation avec la puissance publique, d'une confrontation difficile mais réussie, ne manquent pas. Et il ne faut pas remonter si loin dans le temps pour le constater.

Contre les autorités politiques régionales, contre le Préfet représentant l'État, les acteurs de la filière du cheval de l'Orne ont sauvé le site historique d'élevage de Nonant-le-Pin. Peu avaient parié sur leur victoire. C'était sans compter sur la détermination, la force de la

Le Grain de Sel du vendredi

29, rue Claude Terrasse 75016 Paris • Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85
associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr



passion qui a permis une mobilisation si forte que le pot de terre l'emportât malgré tout sur le pot de fer. Et ce sont les mêmes ingrédients rassemblés qui auront permis au collectif des « Jeunes Professionnels » de faire reculer le gouvernement et son puissant ministre de l'Economie il y a quinze jours. Là encore, en se rendant le matin même vers la Porte Dorée, qui l'eut sérieusement parié ?

Tous les candidats à la présidence de la République qui sont venus à Saint-Cloud ont rappelé que la Loi confiait bien à l'Etat la régulation et la recherche des équilibres entre opérateurs sur le marché global des jeux en France. Dès lors comment serions-nous résignés à subir ? Pourquoi devrions nous renoncer à mettre l'Etat face à ses responsabilités au seul motif que les finances publiques sont exsangues ?

Les courses n'ont de toute façon pas le choix : la fiscalité sur les paris et les jeux qui détermine les performances commerciales du PMU et les ressources des filières ne va pas rester inchangée. Elle peut être aggravée ou améliorée, et la négociation est donc une obligation ardente. Attendre serait se préparer non pas à enregistrer les conséquences de la –mauvaise– situation. Ce serait d'une certaine manière accepter qu'elle soit pire encore. Ce serait évidemment se résigner à une profonde récession.

La détermination doit être notre règle de conduite

Dans ce contexte, je réitère plus que jamais ma conviction –tant pis, ou même tant mieux, si elle déplaît– que nous ne pouvons considérer une

baisse des allocations qui emmènerait les filières dans une spirale de récession comme une fatalité. Avant de s'y résoudre, le plan d'économies, les réformes de gestion devront avoir été définies et chiffrées. Le calendrier et les ambitions de discussions avec les pouvoirs publics également.

Le rapport adopté par l'Assemblée Nationale à la suite d'une mission de la commission d'évaluation et de contrôle des politiques publiques a cadré la problématique. Il ouvre des perspectives dont on voit bien qu'elles sont concrètes et acceptables par tous. Les propositions d'évolution réglementaires formulées par les candidats à l'élection présidentielle doivent ainsi servir de socle concret à des négociations qui s'ouvriront sous des auspices meilleurs. Ce contexte nous interdit d'être résignés. Mieux : il nous oblige à une détermination renforcée.

Le développement des paris sportifs au détriment des paris hippiques est le fruit d'évolutions réglementaires mal maîtrisées et qui faussent la concurrence. Nous n'avons pas à l'ignorer, et cela ne peut que renforcer nos convictions, notre détermination à faire évoluer les règles. Il n'y a aucune fatalité à la marginalisation des paris hippiques. J'en suis convaincu.

Dans quelques semaines nous aurons de nouveaux interlocuteurs à la tête des ministères de tutelle, et plus que jamais, face à eux, nous devons avoir le visage de la détermination.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr